

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 1er octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Vendredi 1er octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-10-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3383, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 1er octobre 1852 Vendredi

Lord Cowley a parlé du lac Français à [Drouin de Lhuys] celui-ci a éludé et regretté. Vous voyez que le Moniteur ne donne pas le discours, mais le mot est lâché. Montalembert était encore ici hier soir, et j'avais vu Mouchy le matin, tous les deux s'étonnent du décret qui alloue 2 millions 1/2 pour la Cathédrale de

Marseilles. Le corps législatif n'a donc rien à faire.  
Le fils de Mad. Osmond s'est fracassé la main à la chasse on l'a amputé. C'est bien triste 21 ans, un charmant garçon. Je ne puis pas continuer je me sens si malade.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 1er octobre 1852,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4480>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 1er octobre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3383

pari le 1<sup>er</sup> octobre 1852. Vaudreuil.

Lord Louwley a parlé de la paix  
qui a été faite. « Il n'y a pas  
de regrette ». Non voyez pas  
le monsieur a donner parole  
d'ici. mais le monsieur a donné  
montalivet était au moins  
hier soir, et j'aurai en Mackay  
le matin. tous les deux s'éloignent  
on devait peu allongé à <sup>million</sup>  
72 pour la cathédrale de  
Marville. le corps législatif  
n'a donc rien à faire.

le fils de Mad. Ormond, j'ai  
trouvé la main à la chasse  
on l'a occupé. c'est bien  
toute 21 ans, un chevalier

garçon. j'en pris pour  
contenu à mes deux  
malades.

Val Richez - Vendredi 1<sup>er</sup> Oct. 1852.

Un spectateur sous le marrat  
d'Aix-en-Provence, "Tout s'est très bien passé ici; au  
moins 100,000 amis; peu de rivaux. Sauf de la part  
des gendarmes, et de membres du Corps législatif;  
mais l'abondance d'enthousiasme ne laissait pas  
à sa place le moindre air de mécontentement.  
Devant aux rivaux et aux barbares des communes  
des campagnes, c'était Louis-Napoléon III qu'ils  
demandaient au salutaire. Le Prince avait fait  
bon air, gracieux et d'un air simplement  
bienveillant. Notre ciel brillant, notre beau  
fleuron, notre rocher, nos crêneaux et nos  
quais couverts de monde, tout cela fait une  
grande fête."

Évidemment il n'y a point eu de discours  
à Marseille; seulement la réponse du  
Président à l'évêque. Il aurait bien fait  
un autre discours, il ne fassait pas si bien que  
Lyon. Mais au fait de l'Empire, il n'y a plus  
de place pour des paroles.

Le Roi Léopold doit être bien embarrassé.  
Un millionième moins, renverse l'opposition. Un